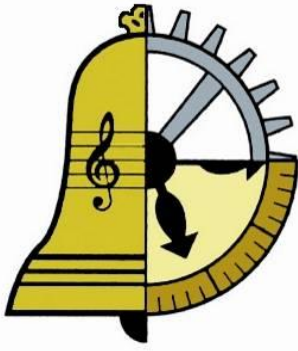


ACW



Belgique - België

P.P.

5030 Gembloux

6/ 68064

P 705102

## Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l.



***A la découverte des clochers  
et du patrimoine campanaire  
de la cathédrale de Tournai***



## Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Secrétariat et siège social** : Rue de la Station 48  
B-5080 Rhisnes  
Belgique (Belgium)  
Tél. : 32-(0)81-56.69.60 – e-mail : [secretariat@campano.be](mailto:secretariat@campano.be)
- Site Internet** : [www.campano.be](http://www.campano.be)
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Conseil d'administration** :
- |                 |   |
|-----------------|---|
| Président       | : Jean-Christophe Michallek                           |
| Vice-président  | : Serge Joris   |
| Secrétaire      | : Philippe Slégers                                    |
| Trésorière      | : Pascaline Flamme                                    |
| Administrateurs | : Emmanuel Delsaute<br>Anja Coenen<br>Cédric Leclercq |
- Cotisations** : **Belgique** : par virement au compte (banque Dexia) :  
(par année civile) IBAN : **BE32 068 243661502** - BIC : **GKCCBEBB**  
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- |  |   |         |
|--|---|---------|
| - Membre de soutien et administrations | = | 30 €/an |
| - Membre ordinaire                     | = | 15 €/an |
| - Conjoint(e)                          | = | 5 €/an  |
| - Etudiant(e) et demandeur d'emploi    | = | 5 €/an  |
- Etranger** : uniquement par virement international au compte  
ci-dessus (pas de chèques svp)
- |                         |   |         |
|-------------------------|---|---------|
| - Union européenne      | = | 16 €/an |
| - Hors Union européenne | = | 17 €/an |

# Sommaire

---

## EDITORIAL

- Le mot du président – *J.-Ch. Michallek* ..... p. 4

## LA VIE DE L'ASSOCIATION :

- Renouveau des cotisations ..... p. 6
- Assemblée générale 2011 ..... p. 6
- In memoriam : Jean Mangelinckx ..... p. 6
- Stage campanaire à l'IPW, du 4 au 6 mai 2011 – *Ph. Slégers* ..... p. 7

## CLOCHES :

- A la découverte des clochers et du patrimoine campanaire de la cathédrale de Tournai – *S. Joris* ..... p. 8

## CARILLONS :

- Publication du second recueil de compositions de Géo Clément ..... p. 16
- Les 500 ans du carillon à clavier : symposium de clôture à Asten (Pays-Bas), les 6 et 7 novembre 2010 – *S. Joris* ..... p. 18
- Naissance d'un clavier d'étude de carillon – *M. Leroux* ..... p. 22
- Vacances campanaires au carillon de Verviers – *M.-M. Crickboom* ..... p. 28
- Dictée musicale au carillon de Bruges – *M.-M. Crickboom* ..... p. 31

## HORLOGERIE MONUMENTALE :

- Printemps 2011 à Beloeil : grande exposition d'horloges de tour – *J.-P. Cousin et B. Mathieu* ..... p. 32
- L'horloge du donjon du château de Jemeppe à Hargimont – *J.-P. Gonay* ..... p. 34

## INFOS :

- Potins campanaires ..... p. 38
- La revue des revues ..... p. 40
- Nouvelles publications ..... p. 42
- Le courrier des lecteurs ..... p. 44
- Agenda ..... p. 45

*La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs.*

**Comité de rédaction :** B. Chapelle, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, Ph. Slégers.

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la Communauté française de Belgique - Service du Patrimoine culturel





## Le mot du président

---

*Jean-Christophe Michallek*

Je suis particulièrement heureux d'avoir constaté qu'en 2010 l'engouement et la passion étaient au rendez-vous en Wallonie pour fêter le 500ème anniversaire de l'existence du carillon à clavier, assurer des concerts et visites campanaires en pleine canicule ou en pleine tempête de neige, lancer et mener à bien divers projets campanaires, ...

Citons en particulier la journée d'étude consacrée au patrimoine campanaire de Wallonie, mise sur pied par l'Institut du Patrimoine wallon (IPW) en collaboration avec l'ACW. Elle a coïncidé avec la parution d'un Carnet du patrimoine entièrement dédié à ce sujet.

L'élargissement des possibilités d'obtention de subsides via le Petit Patrimoine Populaire Wallon (PPPW) est également une bonne nouvelle.

Il en est de même de l'avancement des projets de (ré)implantation de nouveaux carillons à St-Hubert et Dinant, ainsi que des travaux de restauration prévus aux carillons d'Antoing, Huy, Mons, Namur, Visé, Liège, Verviers...

Le recueil n°2 des oeuvres de Géo Clément était fort attendu. Il vient de sortir de presse (voir page 16), achevant ainsi la publication par l'ACW de l'ensemble des 44 compositions originales pour carillon de ce brillant carillonneur, compositeur et professeur de carillon, qui a marqué fortement l'art campanaire en Wallonie au siècle dernier.

La mise en place d'une jeune équipe dynamique de carillonneurs à Mons nous console du décès d'Elisabeth Duwelz, autre figure emblématique wallonne et jadis titulaire du carillon montois.

L'année 2011 s'ouvre à nous avec, au programme, une grande exposition horlogère à Beloeil, un stage de trois jours consacré par l'Institut du Patrimoine wallon au patrimoine et à l'art campanaires (voir page 7), le congrès de la Fédération Mondiale du Carillon aux USA, la perspective d'un nouveau look pour notre site internet et de deux administrateurs supplémentaires au sein de notre CA, ...

Je profite de l'occasion pour remercier mes collègues administrateurs du travail effectué au sein du Conseil d'administration dans l'année écoulée.

L'ACW se porte bien : le nombre de ses membres et de ses correspondants est en augmentation et d'intéressants projets sont à l'étude. Notre association récolte des résultats grâce au sérieux de son organisation ainsi qu'à la mise en commun d'idées et de compétences pour répondre aux nombreuses demandes de consultance qui lui parviennent.

Mon souhait, en tant que président, est la mise sur pied, cette année, d'une commission d'étudiants. Celle-ci pourrait donner un éclairage supplémentaire à notre action en Wallonie et permettre le renforcement des groupes locaux de soutien à l'organisation de concerts de carillon ou d'autres animations campanaires.

Pour pouvoir effectuer tout cela, il faut de la santé, une belle entente, de l'amitié campanaire, un peu de chance, ...

C'est ce que, en mon nom ainsi qu'au nom du Conseil d'administration et du Comité de rédaction, je vous souhaite à tous et toutes pour cette nouvelle année 2011, en vous fixant rendez-vous au 16 avril pour notre AG 2011.

## **Renouvellement des cotisations**

Nous invitons les membres de l'ACW à bien vouloir acquitter leur cotisation pour l'année 2011 (voir modalités en page 2 du présent Bulletin Campanaire).

Merci de ne pas tarder à le faire, ce qui permettra à notre secrétariat d'éviter le fastidieux travail de rappel aux retardataires.

D'avance nous vous remercions de votre fidélité et de votre confiance en l'association.

## **Assemblée générale 2011**

L'assemblée générale 2011 de l'ACW aura lieu le **samedi 16 avril** après-midi, à Beloeil. Merci de bloquer dès à présent cette date à votre agenda.

Les modalités pratiques de cette assemblée seront communiquées fin mars par courrier personnel aux membres de l'association.

Cette assemblée donnera entre autres l'occasion de visiter l'exposition d'horlogerie monumentale qui aura lieu à Beloeil du 8 avril au 12 juin 2011 (voir page 32 du présent Bulletin Campanaire).

## **In Memoriam : Jean Mangelinckx** (30.03.1924 - 20.09.2010)

Issu d'une famille de musiciens, Jean Mangelinckx fut pendant 25 ans titulaire du carillon de la ville d'Enghien, avant de céder cette fonction pour raisons de santé à Elisabeth Duwelz.

Il fut pendant 5 ans élève de Staf Nees à l'École Royale de Carillon de Malines, dont il fut diplômé en 1957. Il composa quelques pièces pour carillon et était également organiste.

Horloger de métier, il s'intéressait en particulier à la restauration d'horloges de châteaux (Bouillon, Beloeil, etc.).

De sa retraite à Libin (Ardennes), il suivait avec attention tout ce qui touchait au carillon et aux horloges monumentales. Il fut, à ce titre, membre de l'ACW jusqu'à date récente.

Nous réitérons ici nos très sincères condoléances à sa famille.

# Stage campanaire à l'IPW

## du 4 au 6 mai 2011

*Philippe Slégers*

Dans le prolongement de la journée d'étude sur le patrimoine campanaire qu'il a organisée le 27 mai 2010 au Centre de La Paix-Dieu à Amay, l'Institut du Patrimoine wallon (IPW) organise prochainement un stage de 3 jours consacré au patrimoine et à l'art campanaires. En voici l'essentiel du contenu :

- **le mercredi 4 mai 2011** : à La Paix-Dieu, des exposés sur :
  - l'entretien des cloches
  - les carillons
  - les horloges monumentales
  - la fabrication des cloches

Durant cette journée il sera loisible de visionner des CD campanaires de grande qualité.

- **le jeudi 5 mai** : le groupe aura l'occasion de visiter à Tellin : le Musée de la Cloche, l'ancienne Fonderie de cloches Causard/Slégers et la firme Campa.
- **le vendredi 6 mai** : visites du carillon de Nivelles et de l'exposition d'horloges monumentales de clochers à Beloeil.

Ce stage s'adresse à toute personne désireuse de découvrir la réalité du monde campanaire en ce début du XXIème siècle. Qui plus est, il permet aux responsables de ce patrimoine (fabriciens, agents communaux, architectes, personnels des services publics, ... ) de mesurer les conséquences de leurs choix dans ce domaine.

### Renseignements et inscriptions :

Annick Piron  
 Architecte - Responsable des stages  
 IPW - Centre de « La Paix-Dieu »  
 Rue Paix-Dieu, 1b 4540 Amay (Belgique)  
 Tél: +32 85 410 354 - Fax: +32 85 410 380  
 GSM: +32 478 688 788  
 a.piron@paixdieu.be  
 www.paixdieu.be

Le 2 octobre 2010

## A la découverte des clochers et du patrimoine campanaire de la cathédrale de Tournai

*Serge Joris*

Suite à la publication dans un récent Bulletin Campanaire <sup>(1)</sup> de l'article du chanoine Dumoulin sur l'histoire des cloches de la cathédrale de Tournai, Jacques Lecouffe, sacristain honoraire de l'édifice <sup>(2)</sup> et amoureux de ses cloches, a tenu à guider une délégation du Conseil d'administration de l'ACW et quelques sympathisants dans les clochers surplombant la partie centrale de la cathédrale <sup>(3)</sup>.



Photo J.-P. Grandmont

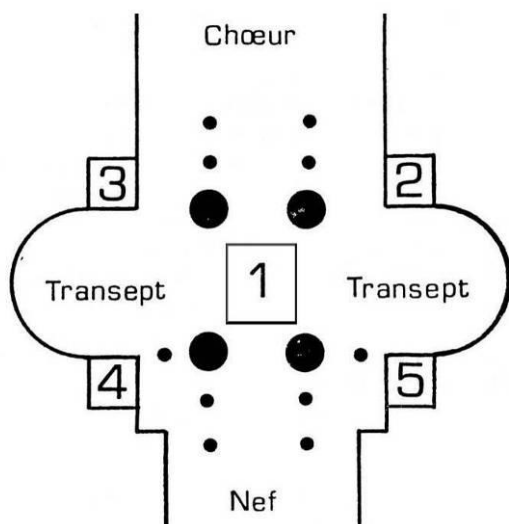
Fin connaisseur des lieux, J. Lecouffe nous a fait parcourir le dédale de couloirs, escaliers et combles reliant ces clochers, qui, au cours des siècles, ont vu défiler maintes générations de sonneurs de cloches.

Les clochers de la cathédrale sont d'une hauteur à peu près égale (83 mètres). Achetés au début du XIIIe siècle, ils donnent à la cathédrale une majesté exceptionnelle.

La robuste tour lanterne centrale est flanquée de quatre autres tours, disposées aux quatre angles formés par le croisement des deux vaisseaux.

1. J. Dumoulin - « *Les cloches de la cathédrale de Tournai : hier, aujourd'hui et demain* » - Bulletin Campanaire 2010/3 (n° 63), p.14.
2. Jacques Lecouffe, membre de l'ACW, fut Premier Sacristain de la cathédrale pendant 40 ans, avant de prendre sa retraite en 2007.
3. En raison de l'exiguïté des lieux, la visite était nécessairement limitée à un nombre très restreint de personnes.





*Les tours de la cathédrale de Tournai :*

1. *Tour lanterne*
2. *Tour Marie (dite aussi Tour Pontoise)*
3. *Tour St-Jean*
4. *Tour Brunin*
5. *Tour de la Treille*

La Tour lanterne est sans doute la plus ancienne (XIIe s.) Elle n'était pas destinée à recevoir des cloches, son rôle étant d'éclairer l'édifice.

À l'est (côté chœur), se trouvent la Tour St-Jean et la Tour Marie. Cette dernière est ainsi nommée car elle héberge le bourdon de la cathédrale, appelé Marie-Pontoise. Ces deux tours sont de style purement roman, à l'inverse des tours occidentales décrites ci-après. Elles furent donc terminées avant ces dernières.

À l'ouest (côté nef), se dressent la Tour Brunin et la Tour de la Treille. Ces deux tours marquent la transition du roman au gothique. La Tour Brunin abrite l'ancienne prison du Chapitre. Elle aurait hérité du nom de son premier occupant. La Tour de la Treille fut la dernière à être achevée au XIIIe. Il est possible que la longue présence d'une treille (échafaudage) sur ses flancs, au XVIe siècle, soit à l'origine de son nom actuel.

Jusqu'en 1779, deux petits carillons (de 13 puis 20 cloches) étaient logés dans les Tours St-Jean (également appelée *Tour du carillon*) et de la Treille. Ils furent réunis en un seul carillon par J.-F. Barbieux en 1779. Pour rappel, les tours de la cathédrale abritaient 21 cloches de volée et 37 cloches de carillon à la fin de l'Ancien Régime. Aujourd'hui, seules les Tours Marie et St-Jean possèdent des cloches, au nombre de 5 au total.

### **La visite**

La visite débute par la Tour de la Treille, dont l'entrée se situe près du porche sud. Près de la porte d'entrée, J. Lecouffe nous fait remarquer une profonde entaille pratiquée dans le mur pour permettre le passage du gros bourdon lors de son transport vers la Tour Marie (voir ci-après).

Un confortable escalier de pierre conduit le visiteur au premier étage de la Tour de la Treille, dont l'intérieur est vide (photo). Ses hauts murs sont parsemés de trous de boulins, laissant aisément imaginer le travail de construction de la tour.



*Murs intérieurs et plafond de la Tour de la Treille* Photo V. Duseigne

En route vers la Tour Marie, J. Lecouffe nous invite à faire un détour par une petite loggia en façade sud de la cathédrale (photo), d'où les autorités religieuses assistaient, en toute discrétion, aux exécutions publiques de peines qui avaient lieu sur la place en contrebas de celle-ci.



*À gauche* : Loggia d'où les autorités religieuses assistaient aux exécutions publiques de peines se déroulant sur la place en contrebas

*Photos à droite* : Le Passage des sonneurs, conduisant de la Tour de la Treille à la Tour Marie

Photos ACW

Il nous fait ensuite emprunter un tortueux couloir, très étroit, dénommé *Passage des sonneurs* (photos page ci-contre), menant au-dessus des voûtes du transept, où nous découvrons une grande roue (photo) ayant servi au levage de pierres, charpentes (et peut-être cloches ?).



*Dispositif de levage  
dans la charpente du transept*

Photo ACW

De là, une volée d'escaliers extrêmement étroits, situés dans l'épaisseur même des murs de la Tour Marie, conduisent le visiteur vers les étages de celle-ci. La tour contient 4 cloches, dont trois occupent son avant-dernier étage :

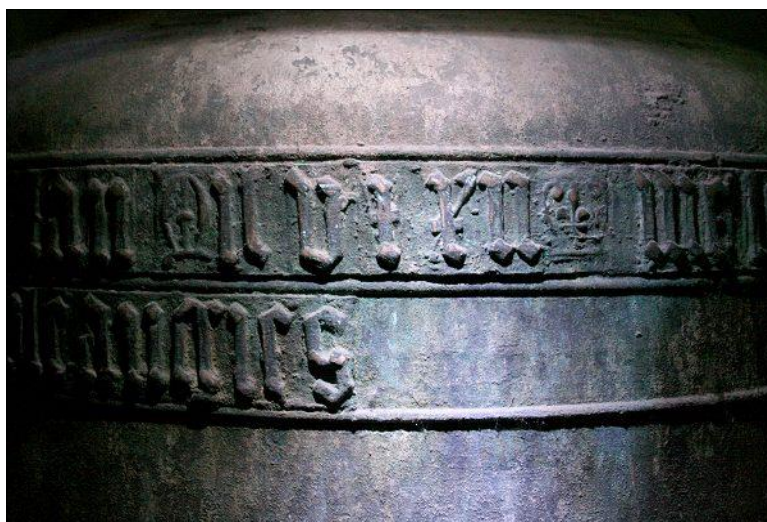
- **Marie-Etienne** (4.608 kg), appelée également *Bourdon du doyen du Chapitre*. Fondue en 1947 par Marcel Michiels Jr. (Tournai), elle ne porte aucune trace d'accordage. Elle sonne un La fort juste. Malgré un timbre agréable, l'analyse acoustique révèle toutefois une relative pauvreté en tons partiels. Si l'on excepte trois médaillons avec les armoiries de Mgr Carton de Wiart (qui consacra la cloche), sa décoration est particulièrement sobre.
- **Marie-Nicolas** (2.500 kg), l'ancien bourdon de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, fondu par Barbieux (Tournai) en 1737. On est frappé par le très bon état de conservation de la cloche, dont la paroi est restée très lisse. Elle sonne un Ré assez juste et est relativement riche en tons partiels.
- **Marc** (250 kg), datée 1617, provenant de l'ancienne église St-Pierre <sup>(1)</sup>. De fondeur qualifié d'anonyme, cette cloche possède néanmoins une épigraphie en latin (photo ci-après), complétée de la mention Guillaume de la Fosse et Théodore Ghersem (fondeurs ou donateurs de la cloche ?). Cette cloche sonne faux et présente de grands décala-

1. Démolie en 1821, cette église occupait l'actuelle Place St-Pierre.

ges dans l'alignement de ses tons partiels. En 2007, elle fut dotée d'un mouton métallique, qui s'accorde mal avec l'ancienneté de la cloche, et d'un nouveau battant.



*Cloche Marie-Nicolas* Photo ACW



*Inscriptions sur la cloche Marc* Photo V. Duseigne

Il ne resta plus alors qu'une dernière volée d'escaliers à gravir pour atteindre l'étage du gros bourdon de la cathédrale, la cloche **Marie-Gasparine** (9.100 kg), dite *Marie-Pontoise* ou *Bourdon de l'évêque*. Fondue par Drouot à Tournai en 1843, sa taille est telle que plusieurs personnes peuvent se tenir debout à l'intérieur (photo).

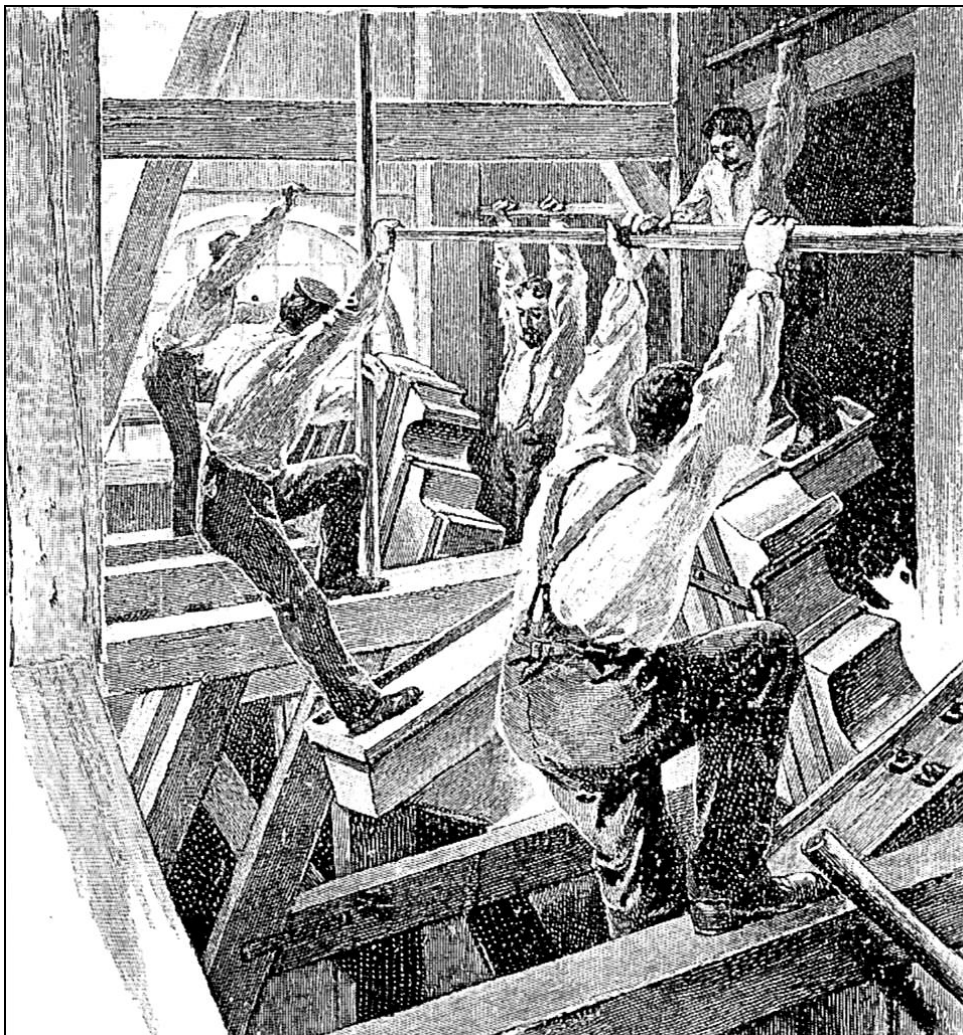


*J. Lecouffe (à gauche) et visiteurs à l'intérieur de la cloche Marie-Gasparine*

Photo C. Leclercq

Son timbre est profond, malgré la pauvreté de tons partiels enregistrés lors de la visite. Son énorme battant (poids estimé à 400 kg) a subi une réparation par soudure. J. Lecouffe attire notre attention sur le fait que, bien qu'étant la plus lourde de la tour, cette cloche se trouve en son dernier étage, alors que le bon sens voudrait, du point de vue stabilité de l'édifice, qu'on l'ait installée plus bas. Cette particularité s'explique probablement par la hauteur importante du chœur gothique, qu'il a fallu dépasser au niveau positionnement du bourdon afin que celui-ci puisse être entendu de part et d'autre de la cathédrale. En raison de la fragilisation très avancée de l'édifice, la Marie-Pontoise n'est plus mise en branle depuis des années. Gageons qu'elle puisse être réutilisée après les travaux de consolidation en cours.

J. Lecouffe nous évoque alors les 48 sonneurs qui, sous l'Ancien Régime, se relayaient pour les grandes sonneries des cloches de volée. Les cloches les plus lourdes étaient mises en branle par les pieds.



*Sonnerie de grosses cloches à l'ancienne (aux pieds)*

Un très étroit escalier métallique nous mène finalement à la base de la flèche de la tour, où des lucarnes permettent des vues exceptionnelles sur le beffroi, la grand-place, la ville et ses environs.



*M. Lecouffe près de la lucarne de la Tour Marie donnant vue sur le beffroi*

Photo ACW

Sur le chemin du retour, J. Lecouffe fait visiter encore l'impressionnante charpente au-dessus de la voûte du vaste chœur gothique de la cathédrale (photo), ainsi que la charpente de la Tour Lanterne coiffant la croisée du transept.



*Charpente au-dessus de la voûte du chœur gothique*

Photo C. Leclercq

En raison des travaux en cours à la cathédrale, nous n'avons pu visiter la Tour Saint-Jean qui abrite aujourd'hui la cloche **Catherine**, dite *le Petit bourdon* (2.010 kilos, fondue par J. Sergeys à Louvain en 1976).

Ainsi que signalé dans l'article du chanoine Dumoulin, quatre cloches, déposées au rez-de-chaussée du chœur de la cathédrale, sont en attente d'installation dans ses tours. Trois d'entre elles proviennent de l'église Sainte-Marguerite (dont une cloche Barbieux de 460 kg, fondue en 1734). La quatrième, datée 1512 (fondeur anonyme, poids estimé à 550 kg), provient de l'église Sainte-Marie-Madeleine ; elle porte une inscription en textura, dont l'analyse sera publiée ultérieurement.



*La cathédrale de Tournai et ses cinq clochers  
dans un vitrail de l'abside de la nef représentant  
St-Éleuthère portant dans la main une effigie de l'édifice*

Photo V. Duseigne

### **Remerciements :**

Nous remercions Jacques Lecouffe de nous avoir partagé sa passion pour les clochers et les cloches de la cathédrale, ainsi que Vincent Duseigne, pour son analyse acoustique des cloches et son reportage photographique, qui sera publié dans son intégralité sur le site <http://tchorski.morkitu.org/2/campa.htm>.

# Vient de paraître !

## Publication du second recueil de compositions de Géo Clément

**A** l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire du décès de Géo Clément, nous avons publié en 2009 un premier recueil de 15 compositions pour carillon de ce brillant carillonneur, compositeur et professeur de carillon de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Elles furent présentées par ordre chronologique, de manière à être représentatives de son travail de composition dans la période 1947 – 1967 <sup>(1)</sup>.

Le second recueil de compositions de Géo Clément vient de sortir de presse. **Il présente, en 91 pages, l'ensemble de ses 29 autres compositions pour carillon**, classées cette fois par genres musicaux ayant inspiré le compositeur :

### *Pièces « d'apprentissage »*

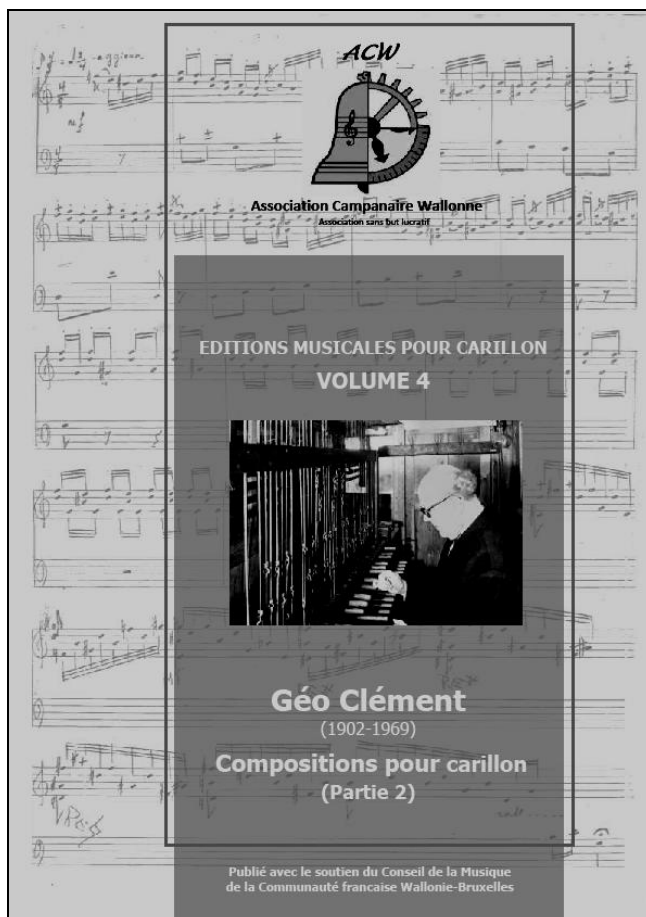
- Danse paysanne
- La Parade des Dindons
- Le Poème
- Passacaille
- Sonatine

### *Pièces « de propagande »*

- Babillage
- Clair Matin
- Gavotte pastorale
- Rintintin
- Scherzando

### *Pièces de concert*

- Bourrée
- Campanella
- Canzonetta
- Feux follets



1. Voir Bulletin Campanaire 2009/3 (n° 59), p. 18.



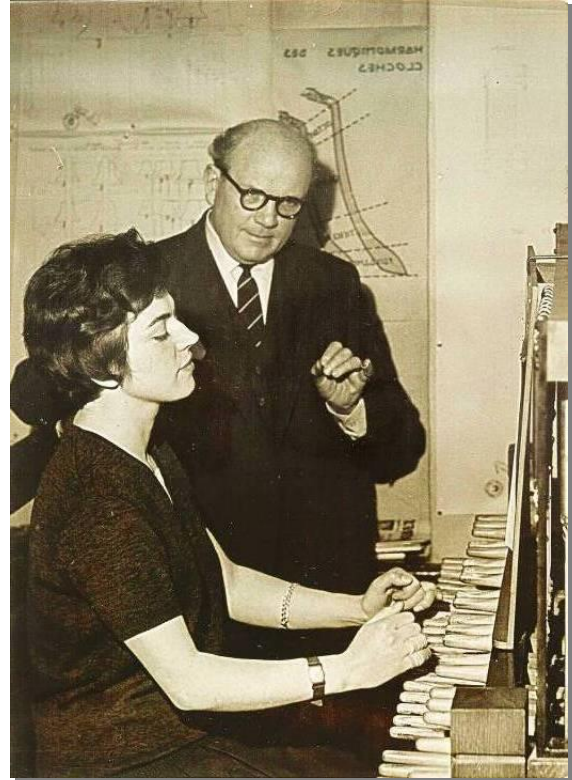
- Impromptu
- Marche solennelle
- Polonaise n° 2
- Sonate italienne
- Sous-bois
- Suite Louis XV
- Toccata

***Pièces en « style nouveau »***

- Aurore
- Coucher de soleil –  
Nocturne
- Humoresque
- Midi esquisse

***Airs folkloriques et hymnes***

- Cancheon de nos  
clotiers
- Noter-Dame Paraphrase
- Carillon Royal
- No Wallonie



*Géo Clément dans son activité de professeur de carillon*

Plusieurs de ces compositions sont, avec ce recueil, rendues publiques pour la première fois.

Le recueil contient une table de matières commune aux recueils n<sup>os</sup> 1 et 2, ainsi que des commentaires relatifs aux rubriques de classement des œuvres qu'ils contiennent.

Il s'agit d'un véritable « must » dans la parthèque du carillonneur ...

**Commande :**

Ce nouveau recueil *Géo Clément* peut être commandé au secrétariat de l'Association Campanaire Wallonne (ACW), dont les coordonnées figurent en page 2 du présent Bulletin Campanaire.

**Prix de vente = 20,00 € + frais de port <sup>(2)</sup>**

2. Tarif postal au 01.01.2011 : envoi en Belgique = 3,05 €, en Europe = 9,30 €, dans le reste du monde = 15,40 €.

## Les 500 ans du carillon à clavier

### Symposium de clôture

à Asten (Pays-Bas), les 6 et 7 novembre 2010

Serge Joris



Une quarantaine de personnes ont participé au symposium mis sur pied pour clôturer les manifestations qui ont émaillé en 2010 le 500<sup>e</sup> anniversaire du carillon à clavier. Les grandes lignes du programme de ce symposium furent élaborées par le comité international en charge de cet anniversaire. L'organisation pratique de l'événement était confiée au Nationaal Beiaard- en Natuurmuseum d'Asten (lieu du symposium), qui s'est acquitté de la tâche avec grand brio.

#### ***Samedi 6 novembre***

Quatre conférences étaient au programme de la première partie du symposium. Elles avaient pour objet de mettre en relief quelques jalons de l'histoire du carillon :

- ***Les origines du carillon***, par Koen Cosaert (directeur de l'École royale de Carillon de Malines) : l'orateur a présenté une vaste fresque des aspects politiques, sociaux, culturels et économiques des « Bas Pays » (Lage Landen) à l'époque de la naissance du carillon à clavier, à la charnière entre le 14<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> siècle. Son propos avait pour but d'illustrer pourquoi le carillon à clavier est né dans cette partie de l'Europe et à cette époque en particulier.
- ***Les Hemony à Hulst***, par Helleen van der Weel (historienne) : la conférencière a choisi d'illustrer le début de l'« âge d'or » du carillon (fin du 17<sup>e</sup> siècle), par la présentation des résultats de ses recherches sur les relations tumultueuses entre la ville de Hulst et les frères Hemony, célèbres fondeurs de cloches et de canons établis à cette époque à Amsterdam.

- ***Le carillon au 19<sup>e</sup> siècle : déclin ou renaissance ?***, par Frank Deleu (musicologue, anciennement directeur de Radio2-West Vlaanderen et de l'orchestre philharmonique de la VRT et de son chœur) : en prenant pour exemple, parmi d'autres, l'engouement suscité au 19<sup>e</sup> siècle par le carillon de Bruges, le conférencier a voulu montrer que ce siècle ne doit pas nécessairement être considéré comme une période peu glorieuse pour le carillon.
- ***Carillon et société, dans le passé et dans le futur***, par Luc Rombouts (auteur d'un récent livre important consacré au carillon) : ce conférencier a présenté une série de réflexions personnelles sur la position et la perception du carillon dans la société (cet instrument n'est présent actuellement que dans certaines villes d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord, essentiellement). Il a exposé ses vues sur les mutations qui devront avoir lieu pour garantir un avenir planétaire à cet instrument.

La journée s'est terminée par un cordial dîner.

### ***Dimanche 7 novembre***

La journée a débuté par une célébration eucharistique en l'église d'Asten, rehaussée de divers intermèdes par un ensemble de handbells et par Rosemarie Seutiëns au carillon local (dont le son était retransmis en direct à l'intérieur de l'édifice pendant l'office religieux).

Une seconde série de quatre conférences étaient au programme de cette journée :

- ***Les musées campanaires***, par Rainer Schütte (conservateur du Nationaal Beiaard- en Natuurmuseum d'Asten) : présentation très étoffée d'un inventaire et d'une étude statistique des 32 musées campanaires existant actuellement en Europe, aux USA et en Chine.
- ***La culture du carillon dans la partie méridionale des anciens « Bas pays » (Nord de la France et Wallonie)***, par Serge Joris (vice-président de l'Association Campanaire Wallonne) : l'auteur a présenté l'histoire et les spécificités du carillon dans les régions actuellement francophones des anciens Bas Pays et a attiré l'attention, en particulier, sur le fait que l'apport et le patrimoine de la Wallonie dans ce domaine ont trop souvent été sous-estimés dans la littérature relative au carillon.

- **Etude statistique des tambours pour carillons automatiques**, par Jacques Maasen (anciennement directeur de l'école de carillon d'Amersfoort) : présentation des critères et des premiers résultats d'une étude statistique des caractéristiques de la centaine de tambours programmables existant aux Pays-Bas, en Belgique et dans le Nord de la France. L'orateur a également commenté l'exportation de cette technologie hors du territoire des anciens Bas Pays.
- **La pratique du carillon selon les sources historiques**, par Carl Van Eyndhoven (président de la Vlaamse Beiaard Vereniging et vice-doyen du Lemmens Instituut de Leuven) : le conférencier a expliqué comment l'analyse de diverses sources historiques (dont les recueils de musique pour carillon automatique) permet de formuler des hypothèses sur la manière de jouer du carillon aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Les résultats de cette étude sont une source d'inspiration pour la pratique actuelle du carillon.

Après un forum de discussion, la journée s'est terminée par la visite du Musée d'Asten, sous la houlette de son conservateur Rainer Schütte. Ce dernier nous a notamment présenté le projet de restructuration du musée, ainsi que l'inventaire interactif que ce musée a développé pour l'ensemble des 636 carillons que compte actuellement la planète.



*L'auditoire pendant les conférences*

Photo Nationaal Beiaard- en Natuurmuseum Asten – Cor van de Ven



*Les participants au symposium*

Photo Nationaal Beiaard- en Natuurmuseum Asten – Cor van de Ven



*Concert de handbells pendant la célébration eucharistique à l'église d'Asten*

Photos ACW



*Rainer Schütte, organisateur du symposium, présentant les collections du musée d'Asten*

# Naissance d'un clavier d'étude de carillon

*Martine Leroux*

*Inscrit à un cours de carillon, Bruno Kervyn a rapidement senti le désir et la nécessité de pouvoir s'exercer entre ses cours du vendredi à l'Académie de Ath. Professionnel depuis de nombreuses années de la facture d'orgues <sup>(1)</sup>, Bruno Kervyn a finalement décidé de construire son propre clavier d'étude.*

## Options de départ

« *Mon premier impératif* », explique-t-il, « *était que cette réalisation ne dépasse pas quelques milliers d'Euros en fournitures et matériaux divers* ». De même, l'instrument devait pouvoir être facilement transportable à l'aide d'une camionnette.

Ces deux critères ont déterminé le choix du bois massif plutôt que du métal pour la construction de l'ensemble de la structure.

Il fallait également veiller à ce que la mécanique du clavier et du pédalier soit la moins bruyante possible. Pour le dimensionnement de l'instrument, c'est le standard européen de 1983 qui a servi de point de référence.

Enfin, privilégiant un son naturel au son digital, Bruno Kervyn a choisi d'utiliser un système de percussion de plaquettes d'aluminium.

## Anatomie de l'instrument

La structure du meuble est en noyer noir massif. Le panneau de fermeture au-dessus du pédalier et le plafond de l'instrument sont réalisés dans le même matériau. Les touches du clavier et du pédalier sont en frêne (Fig. 1). Dimensions totales compte non tenu de la saillie du clavier et du pédalier : largeur 1,53m, profondeur 0,63m, hauteur 1,43m.

1. Bruno Kervyn a son atelier à Pécrot, près de Grez-Doiceau.



**Fig. 1 :** La structure du meuble avant réalisation de la mécanique



**Fig.2 :** Le clavier terminé

Le mécanisme du clavier est très simple dans son principe : l'enfoncement de chaque touche entraîne l'enfoncement d'une bascule (en chêne) dont la charnière se situe au-dessus du peigne du clavier (Fig. 3).



**Fig. 3 :** *Vue de la mécanique*  
 en haut : les bascules avec leurs tiges filetées (à g.) et leurs ressorts (à dr)  
 à droite : les ressorts de rappel des pédales  
 en bas : les touches du clavier  
 à gauche : le châssis portant les plaquettes de métal

A l'autre extrémité de cette bascule est insérée une tige filetée réglable en hauteur qui vient percuter la plaquette de métal. Un écrou en cuir dur est collé à l'extrémité inférieure de chaque tige filetée afin d'adoucir le contact avec le métal. Le ressort de la bascule fait remonter également la touche qui lui est suspendue (Fig. 4).



**Fig. 4 :** *Les bascules*  
 On notera sous l'extrémité de chacune d'elles l'insertion d'un écrou auto-serrant empêchant un jeu trop souple des tiges filetées



Le fonctionnement du pédalier fait appel à un système de roulettes à gorge et de câbles d'acier reliant les touches de pédale à celles du clavier manuel. Ce système est nettement plus simple et moins bruyant que le traditionnel mécanisme d'abrégé métallique (Fig. 5). Un ressort hélicoïdal de rappel assure la remontée de chaque touche du pédalier.



*Fig. 5 : Le mécanisme de raccord du pédalier au clavier manuel*

Les plaquettes métalliques des notes sont en aluminium (dimensions : 4X30mm pour les 5 premières notes, 4X20mm pour les 35 notes suivantes, 5X15 mm pour les dernières). Chacune d'elles est posée sur deux bouts de cordelette collée au châssis qui porte l'ensemble des plaquettes.

Le positionnement de ces supports individuels et des percements pour le maintien des plaquettes à leur place se situe au droit des points nodaux afin de ne pas perturber la production du son.

Du premier Do jusqu'au 2<sup>e</sup> Mi, chaque note dispose d'un caisson résonateur inclus dans le châssis porteur.

### Tâtonnements

Bruno Kervyn explique ses divers essais : « Avant de m'orienter vers le choix des plaquettes d'aluminium, j'avais fait un essai sonore à base de tubes en cuivre suspendus à l'arrière de l'instrument. La percussion se faisait alors par le biais de bascules en équerre terminées par un blochet en bois venant frapper le flanc de chaque tube. Insuffisante, la sonorité produite n'était pourtant pas sans rappeler, même de loin, le timbre d'un vrai carillon ». La chose était réalisable dans les 2 octaves graves. Au-delà, l'accord de ces tubes devenait pratiquement impossible : l'abondance des harmoniques estompait trop la fondamentale souhaitée.

« L'utilisation de ces tuyaux de cuivre risquait de rendre trop délicat les transports de l'instrument », explique encore B. Kervyn. « La présence dans un tel cas de plaquettes d'aluminium dans les octaves supérieures en prolongement des graves avec leurs tubes de cuivre ne produisait pas une sonorité d'ensemble cohérente ».

### Pari gagné ?

« Le plaisir de pouvoir utiliser journalièrement ce clavier est désormais à ma portée et ce pour un prix bien inférieur à 10.000€, pièces et main d'œuvre comprises », précise-t-il.

Le public a déjà pu apprécier l'instrument puisque le 12 septembre dernier il a été exposé, à côté d'un petit orgue positif, en l'église de Grez-Doiceau à l'occasion des Journées du Patrimoine.

B. Kervyn est heureux de cette première réalisation et espère pouvoir en réaliser d'autres, pour les académies et particuliers qui, de plus en plus nombreux, se lancent dans l'étude du carillon.

« Je tiens à remercier Mr Heijblom pour ses précieuses indications et S. Joris pour l'intérêt qu'il a manifesté pour ce projet au cours de sa réalisation », ajoute-t-il, « et enfin mon professeur J.-Cl. Molle pour ses encouragements continus ! ».

Renseignements complémentaires et commande éventuelle :

**B. Kervyn**

**[brunokervynm@yahoo.fr](mailto:brunokervynm@yahoo.fr)**

**Site Internet : [www.facteurdorgues.com](http://www.facteurdorgues.com)**

# *Artisan campanaire*



**Olivier BAUDRI**

**Electrification des cloches**

**Horloges d'édifices**

**Dépannage**

**Entretien**

**Devis gratuits**



*Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher* **AU MEILLEUR PRIX**

**Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin**

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

# Vacances campanaires au carillon de Verviers

*Marie-Madeleine Crickboom*

L' église Notre-Dame des Récollets à Verviers renferme en son clocher un magnifique carillon de 40 cloches, fondues en 1937 par la firme Michiels (Tournai).

A ce jour, la caractéristique essentielle de ce carillon est que les 40 cloches sont toujours d'origine, ce qui lui donne une grande homogénéité de son et en fait un intéressant témoin de la facture instrumentale de cette époque.

Hélas, durant plusieurs décennies, personne ne jouait ce carillon, et les plus petites cloches de la dernière octave, muettes, car elles ne participent pas aux ritournelles automatiques, se sont encrassées, oxydées et ont perdu leur timbre agréable.

Avec quelques amis, Nadine (élève carillonneur comme moi à l'Académie Grétry de Liège <sup>(1)</sup>) & Georges Massart-Govers, Jean-Christophe Michallek <sup>(2)</sup>, Michel Dechamps, Thierry Wergifosse et Jean-René Thonard (mon époux), nous avons, profitant d'une « carte blanche » du Conseil de fabrique, voulu relever le défi de redonner ce joli timbre à cette octave aigüe, associant l'autre manière d'occuper nos vacances : gravir de nombreuses fois les 139 marches jusqu'aux cloches !

A l'initiative de Jean-Christophe, nous avons eu la chance d'accueillir, le 20 juillet 2010, la visite sympathique de M. Luc Michiels, descendant du fondateur du carillon de 1937. Pendant une heure, il a examiné l'instrument et nous a prodigué ses judicieux conseils. L'idée de démonter les petites cloches pour les faire tremper dans un bain d'acide citrique à 10 %, afin de les nettoyer, fut retenue par notre équipe.

Après avoir acheté l'acide citrique en pharmacie, nous avons commencé par démonter deux cloches seulement, pour tester l'effet du bain d'acide

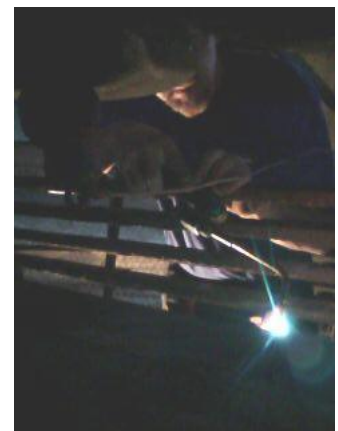
- 
1. Académie Grétry à Liège, classe de Fabrice Renard, titulaire du carillon de la cathédrale St-Paul de Liège.
  2. Titulaire du carillon de la collégiale St-Jean-l'Evangeliste à Liège.

citrique : la plus petite (n° 40) et une autre. Essai concluant : après un bon rinçage, les couches d'oxydation ont disparu et le son de ces cloches a retrouvé sa brillance. Après les avoir remontées, nous pouvions donc enlever les huit autres, en vue de leur décapage.



*La cloche n° 40 avant et après décapage*

Mais la plus grosse difficulté était de débloquer les écrous, figés par la rouille, sans casser les tiges de fixation. Malgré le « décaltout » qui travaille depuis plusieurs jours sur ces écrous, celui de la cloche n° 32 nous résiste. Seule solution pour Thierry, carrossier et spécialiste des écrous rouillés : il faut chauffer au rouge cet écrou dont les pans arrondis glissent dans les clés et autres pinces. Nous voilà donc obligés d'acheminer, au sommet de la tour, chalumeau et bonbonnes d'oxygène et d'acétylène. Suspense ... Sous le dard de 1600° (photo), l'écrou rougeoie et finit par lâcher ! Un petit coup de chalumeau sur les autres écrous et le démontage de ces huit cloches devenait un jeu d'enfant.



Commençait alors la série des 24 heures de bain de chacune des cloches démontées, puis rinçage à haute pression, mesurage, pesage et photographie.

Il restait ensuite à les remonter et régler au mieux la transmission entre le clavier et les cloches, en redressant les câbles déformés, en réglant la traction des ressorts de rappel, en veillant à remettre le battant à la bonne hauteur par rapport à la lèvres de la cloche, etc.



À gauche : réglage de la fixation des battants  
À droite : réglage de la tension des câbles



Ces nettoyages et réglages étant réalisés, nous avons conscience qu'il reste énormément de travail en vue de la rénovation complète de l'instrument. En particulier : remplacer la filerie en fer par une tringlerie avec régulateurs, les ressorts de rappel, des feutres au clavier, etc. Nous sommes cependant satisfaits de l'amélioration très nette de la qualité musicale des petites cloches, qui se rapproche de nos souhaits. Notre travail et nos efforts sont récompensés.

Ce travail nous a appris plusieurs choses au sujet des trois tonnes de cloches qui sont au-dessus du clavier de Notre-Dame : elles sont toutes différentes quant aux motifs qui les décorent ; les mesures des écrous et des tiges ne sont pas des mesures métriques mais en pouces ; le poids des cloches ne suit pas exactement une logique décroissante vers les cloches les plus aiguës au niveau de leur installation sur les poutres ; le tambour de 1901 qui commandait les sonneries actionnait une autre « tringlerie », hélas supprimée lors de l'électrification (1996).

Toutes ces heures passées « entre (les) cloches » m'ont permis « d'appivoiser » cet instrument d'une manière complémentaire à la pratique de son clavier. Merci aux Liégeois qui sont venus prêter main forte pendant de nombreuses heures afin d'améliorer la musique campanaire en bord de Vesdre.

# Dictée musicale au carillon de Bruges

*Marie-Madeleine Crickboom*

Beaucoup se souviennent avoir fait la grimace au moment de prendre son crayon et sa gomme pour faire une dictée au cours de solfège. Mais le samedi 9 octobre 2010, nous avons vécu un événement festif et ludique autour des dictées musicales au carillon du beffroi de Bruges !

Le matin vers 10h30, une première dictée est destinée aux 60 jeunes de moins de 15 ans. Après le « La » traditionnel, Frank Deleu, titulaire du carillon, joue la dictée. C'est plutôt facile : 8 mesures en sol majeur se terminant par un arpège quelque peu dissonant pour départager les ex-æquo. Quand chacun a rendu sa copie, la correction est affichée sur un écran géant installé près du podium du présentateur.

Vers 14h, l'espace prévu pour les participants à la dictée réservée aux adultes commence à se combler. L'ambiance y est sympathique, chacun fait connaissance avec son voisin en attendant l'intervention du présentateur. Le stress des 107 concurrents monte un peu à son arrivée. Il présente le compositeur de la dictée, Gedrius Kuprevicius, carillonneur et compositeur lituanien. Le grand moment commence ... La dictée est à 2 voix ; son arpège final est terriblement complexe. Rien de commun avec la dictée du matin ! Une des difficultés est le son du carillon, inhabituel pour ce genre d'exercice.

Nous sommes observés dans notre tâche par un public assez nombreux. Pendant les interruptions entre deux mesures jouées au carillon, le silence et la concentration sur cette place, d'habitude très animée, sont impressionnants. Vers 15h35, c'est enfin la délivrance, l' "événement mondial" se terminant pour les concurrents. La projection de la correction sur grand écran en surpendra plus d'un ...



A 16h30, voici le moment tant attendu : la remise des prix. Le plus étonnant pour moi, c'est la participation d'une Bruxelloise de 84 ans et le deuxième prix pour un jeune de 16 ans, issu de l'académie de Tervuren.

Cet événement, très bien préparé par le Service de la culture de Bruges, aidé de *Brugge+*, du Conservatoire de Bruges et de la *Brugse Klokkenspel Vereniging*, était bien sympathique. Le beau temps était en outre de la partie.

## Printemps 2011, à Beloeil

# Grande exposition d'horloges de tour

*Jean-Paul Cousin et Benoit Mathieu*

---

**Quand ?** : du 8 avril au 13 juin 2011 inclus.

**Où ?** : dans la grange (rénovée) de l'ancienne Brasserie Roy, face au château de Beloeil

A l'occasion de la restauration de l'horloge monumentale <sup>(1)</sup> de l'église d'Ellignies-Sainte-Anne (commune de Beloeil), nous montons cette année, à Beloeil même, une grande exposition d'horloges monumentales. Elle se déroulera sous le Haut Patronage de l'Administration communale de Beloeil, en collaboration avec l'Association Campanaire Wallonne et la Section horlogerie de l'IATA <sup>(2)</sup> de Namur.

L'exposition sera une première en Belgique, car jamais autant d'horloges monumentales n'auront été rassemblées en un seul lieu : l'exposition comptera en effet une cinquantaine d'horloges de tour, représentatives de 450 ans d'horlogerie monumentale. La plupart des mouvements d'horlogerie seront en état de marche.

L'intérêt de ce genre d'exposition est de mettre au grand jour ces merveilleux bijoux de mécanique, car, habituellement logés dans les clochers, ils ne sont généralement pas accessibles au grand public. Ils intéresseront « monsieur tout le monde », ainsi que les élèves des écoles spécialisées.

Certaines horloges exposées ont été construites en Belgique, d'autres à l'étranger. Elles appartiennent à des collectionneurs, à des restaurateurs ou à notre association. La plus ancienne, datée 1562, a été construite par

- 
1. Cette horloge à cage, découverte par hasard dans le clocher de l'église, daterait selon nos spécialistes de 1750. Sa restauration est due au Maître horloger Benoît Mathieu (Namur) ; la fabrication des poids pour son fonctionnement sera pratiquée par le Maître tailleur de pierres Georget Surquin (Beloeil). Une fois restaurée, elle constituera le centre de l'exposition. Après celle-ci, elle sera replacée avec solennité dans l'église d'Ellignies-Sainte-Anne (et non plus au clocher).
  2. Institut d'Enseignement des Arts, Techniques, Sciences et Artisanats.



l'horloger de Philippe II d'Espagne (auteur d'une horloge exposée au British Museum, à Londres).

L'exposition s'étalera sur les deux mois englobant des grandes fêtes telles que Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, ainsi que l'exposition des Amaryllis au château de Beloeil. Ce sera, pour l'entité de Beloeil, une merveilleuse occasion de promotion touristique.

Pour garantir la réussite de l'événement, la Section Horlogerie de l'IATA de Namur met à notre disposition son exposition didactique « *La marche du temps depuis la préhistoire jusqu'à l'horloge atomique* ». Des professeurs et leurs élèves de cet institut viendront, certains week-ends, faire des démonstrations d'horlogerie. Quant à nos spécialistes d'horlogerie monumentale, ils seront au comble de la joie de pouvoir démontrer leur savoir-faire en la matière.

Des membres d'associations horlogères flamandaises, allemandes, néerlandaises et françaises ont dès à présent confirmé leur visite, voire leur participation à cette exposition, donnant à celle-ci un caractère international.

**Nous lançons dès à présent un appel aux bonnes volontés pour nous aider, le moment venu, au transport et au montage des mouvements d'horloge qui seront exposés à Beloeil.**

**Contacts :**

Jean-Paul Cousin : tél. : 00-32-(0)69-562218 ; e-mail : [jeanpaul.cousin@skynet.be](mailto:jeanpaul.cousin@skynet.be)

Benoit Mathieu : tél. : 00-32-(0)81-732712 ; e-mail : [ben.clock@skynet.be](mailto:ben.clock@skynet.be)



*Le château de Beloeil avec, à droite en arrière-plan, la grange de la Brasserie Roy où se tiendra l'exposition*



# L'horloge du donjon du château de Jemeppe, à Hargimont

Découverte lors des 22<sup>e</sup> Journées du Patrimoine

*Jean-Pierre Gonay*

Les Journées du Patrimoine des 11 et 12 septembre 2010 <sup>(1)</sup> ont ouvert à Hargimont <sup>(2)</sup> les portes du château de Jemeppe (photo), magnifiquement rénové. Divers membres de l'ACW ont eu l'occasion de le visiter et d'y découvrir une « perle » d'horlogerie monumentale.



En 1997, l'état de délabrement du château a ému M. Tys Blom, amoureux des vieilles pierres, qui en est devenu l'heureux propriétaire. Il peut être fier d'avoir pu réaliser l'ambitieux projet qu'il a eu de redonner l'éclat d'antan à ce château.

C'est aujourd'hui un centre de congrès à découvrir sur le site web [www.chateaujemeppe.eu](http://www.chateaujemeppe.eu).

## Portes ouvertes !

Par la grande porte cochère d'une très belle ferme du 17<sup>e</sup> siècle en pierre du pays, nous pénétrons dans un vaste parc prestigieux qu'on aperçoit de la route. Serti d'édifices de style classique du 17<sup>e</sup> siècle <sup>(3)</sup>, un donjon <sup>(4)</sup> massif du 13<sup>e</sup> siècle élance ses corniches crénelées à plus de 25 mètres.

1. Journées organisées localement par le propriétaire privé actuel, M. Tys Blom, et le Comité organisateur des Journées du Patrimoine de Marche-en-Famenne.
2. Situé à une dizaine de kilomètres de Marche-en-Famenne et son église romane d'Aye consacrée en 1050, ainsi qu'à une encablure de Rochefort, célèbre par son château comtal et la bière trappiste de l'abbaye cistercienne de Saint-Rémy.
3. Le château subit des modifications destinées à rendre la forteresse plus habitable.
4. Suite à une contestation sur l'héritage de Thierry II, Thierry III de Walcourt, comte de Rochefort, dut céder en 1317 les villages d'Aye, Marloie, Jemeppe, Hargimont, Humain

Le pont-levis abaissé franchit les douves du château alimentées par le ruisseau du moulin d'Hedrée dont les eaux limpides se jettent dans la Wamme, puis dans la Lomme pour grossir enfin la Lesse <sup>(5)</sup> pittoresque. Ensuite, une porte monumentale au blason outragé par les époques ouvre une cour intérieure. L'ensemble est du plus beau coup d'œil !

Dans l'épaisse muraille du donjon, une petite porte dissimule un étroit escalier de hautes marches en pierre; il nous conduit d'étage en étage jusqu'aux combles aménagés en coin-détente accueillant : le jour y pénètre par les nombreuses lucarnes étroites qui hérissent un toit raide.

Au 3<sup>e</sup> étage, dans la salle Jean d'Ochain, une magnifique cheminée du 13<sup>e</sup> siècle et une horloge antique en fer forgé (photo) retiennent l'admiration des visiteurs de l'ACW.



*L'horloge du château de Jemeppe*

Lors de sa visite, M. Serge Joris a appris du propriétaire que l'horloge a été importée des Pays-Bas.

### **Une horloge en fer forgé du 17<sup>e</sup> siècle**

Quatre pieds en chêne massif mettent en valeur à environ un mètre du parquet l'horloge de 80 cm de largeur, 50 cm de hauteur et de 45 cm de profondeur.

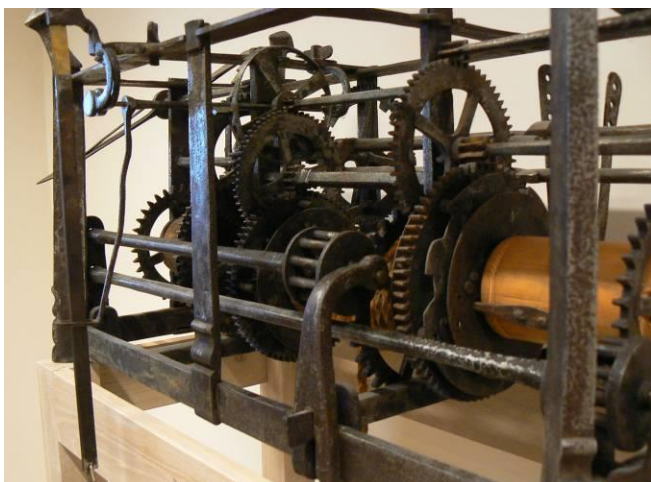
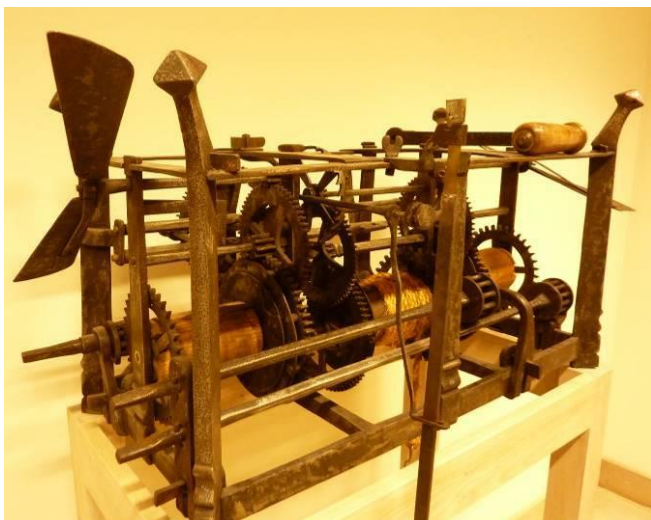
L'œuvre est une mécanique horizontale non signée, ni datée, qui révèle les excellentes qualités de l'artisan-horloger. Le bâti parallélépipédique en acier forgé de très bonne finition, monté avec clavettes, contient trois corps de rouages distincts, en très bon état : le mouvement de l'horloge,

---

et Sisin à Jean l'Aveugle, roi de Bohême, comte de Luxembourg. D'après les archives, Jean I d'Ochain aurait fait édifier le donjon vers 1245.

5. Dont la région est réputée pour ses phénomènes hydrogéologiques.

ainsi que les mécanismes permettant de sonner les heures et les quarts d'heure.



*Vues d'ensemble de l'horloge*



*Le mécanisme d'échappement à verge*

Selon Benoît Mathieu <sup>(6)</sup> consulté : « *l'échappement à verge actuel aurait été transformé et devait être à foliot. Cette magnifique horloge daterait du 17<sup>e</sup> siècle* ». Maintenant, une verge horizontale est mue par un balancier maintenu au bâti par une vis à papillon. Est-ce la trace de la transformation après la révolution de l'horlogerie due au remplacement du foliot par un pendule imaginé par Christiaan Huygens (1629-1695) ?

En dernière minute, M. Blom nous confirme qu'il s'agit d'une horloge d'église du 17<sup>e</sup> siècle provenant de la région de Leeuwarden (NL), et qu'elle est au château de Jemeppe depuis 5 ans.

En parfait état de fonctionnement, elle est volontairement inactivée.

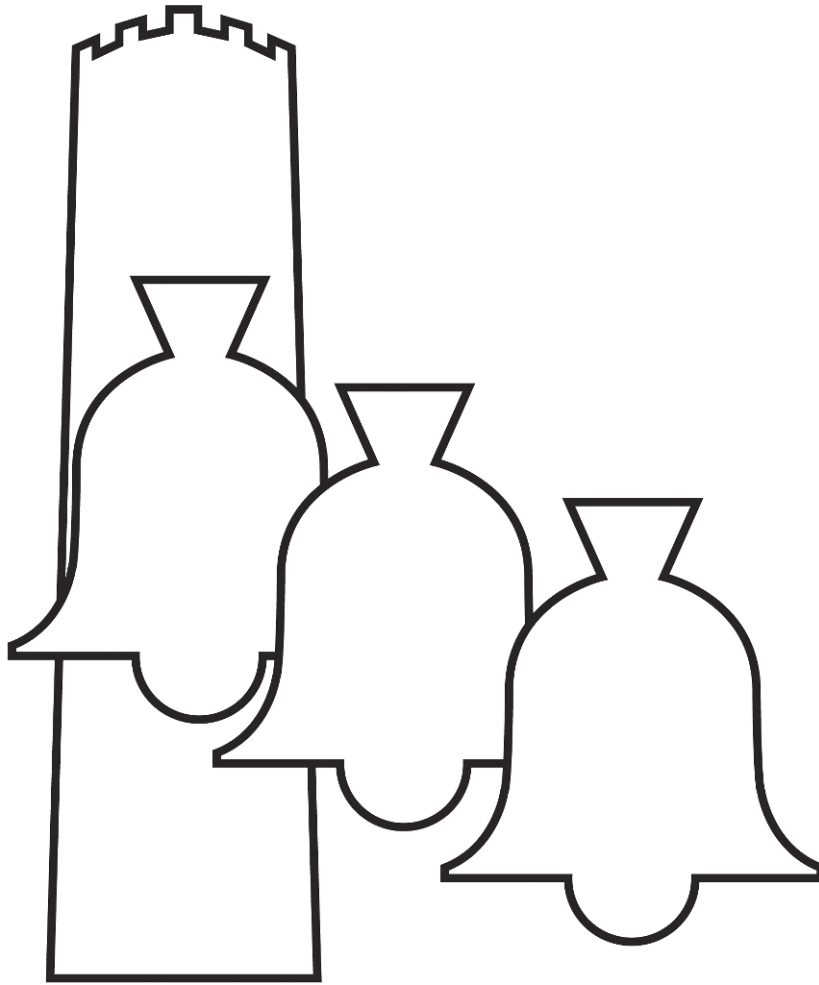
---

6. Membre ACW spécialisé en restauration d'horloges monumentales.

# MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



---

Korenmarkt 6, 2800 Mechelen  
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12  
michielsmechelen@telenet.be

# Potins campanaires

---

## Wallonie :

- **Transfert des archives de la fonderie Causard-Slégers aux Archives de l'État à St-Hubert**

A l'initiative de Philippe Slégers, le processus de transfert des archives de la fonderie Causard-Slégers aux Archives de l'État à St-Hubert est en cours. Il concerne plusieurs dizaines de mètres linéaires d'archives. Compte tenu de la nécessité de classer celles-ci selon les critères de cet organisme d'État, le transfert s'étalera sur plusieurs années.

- **Site internet consacré aux monuments religieux de Wallonie**

Des passionnés de randonnées, photos et patrimoine religieux ont rassemblé sur le site [www.clochersdewallonie.be](http://www.clochersdewallonie.be) plusieurs milliers de photos de monuments religieux de près d'un millier de localités de Wallonie (dont de très nombreuses photos de clochers).

## Flandre :

- **École de Carillon de Mechelen (Malines) : transcriptions de chants de Noël téléchargeables du site Internet de l'école**

Les transpositions pour carillon d'une vingtaine de chants de Noël de pays divers, réalisées par les étudiants des classes d'harmonie de l'École de Carillon de Malines, sont téléchargeables gratuitement du site [www.beiaardschool.be](http://www.beiaardschool.be).

## Hors Belgique :

- **France :**

### **Coulée en plein air d'une cloche de 1.300 kg**

La firme Voegelé (Strasbourg) a récemment réalisé à Socx (Département du Nord) la coulée en plein air d'une réplique de la cloche Saint-Maur, fabriquée à Lille en 1700 pour l'abbaye Saint-Winoc de Bergues. Transférée à la paroisse Saint-Léger à Socx lors de la Révolution française, cette cloche se fêla lors d'un effondrement du clocher fin 1940 et resta muette depuis.

### **Projet de loi concernant l'usage de cloches civiles**

Un groupe de députés a déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale un projet de loi relatif à la réglementation de l'usage des

cloches à usage civil. Il concerne essentiellement les sonneries nocturnes des cloches d'horloges monumentales.

Ce projet de loi a le mérite de clarifier le rôle du maire en matière de réglementation de ce type de sonneries et d'exclure la sonnerie des cloches de la réglementation sur les nuisances (Réf. : SFC).

- **Pays-Bas : Prix Jacob van Eyck**

La Guilde des sonneurs de cloches d'Utrecht met sur pied un prix triennal qui récompensera le projet le plus intéressant de développement campanaire qui lui sera soumis par des particuliers ou des associations de l'espace linguistique néerlandophone (Pays-Bas et Flandre).

- **Norvège : vol de cloches à la fonderie Olsen-Nauen**

Trois cloches Causard provenant de l'ancien carillon d'Oslo (poids et diamètres respectivement de 850 kg et 1.080 mm, 680 kg et 1.020 mm, 570 kg et 955 mm) ont été dérobées mi-octobre à la fonderie Oslen-Nauen, où elles étaient exposées.

- **Suisse : vol de cloches historiques**

Quatre cloches historiques ont été volées en 2010 dans des chapelles du canton des Grisons. La dernière de ces cloches volées pesait 500 kg et avait 500 ans d'âge (Réf. : SFC).

- **USA : décès de John Courter**

John Courter, organiste et carillonneur au Berea College (Kentucky), est décédé cet été à l'âge de 68 ans.

Il était considéré comme un des grands compositeurs contemporains de musique pour carillon et alliait de manière très agréable ses compétences musicales à une gentillesse et une disponibilité innées. Par son décès, le monde campanaire a perdu une de ses figures de proue actuelles.

- **Mexique : nouveau carillon manuel**

La firme Royal Eijsbouts a récemment livré un carillon de 3 octaves à la cathédrale de San Luis Potosi, capitale de l'État mexicain du même nom.

Cet instrument porte à trois le nombre de carillons de concert dans ce pays (les autres étant situés à Mexico et Tuxla Gutiérrez).

## La revue des revues

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. 32-(0)81/61.09.68 :

### CLOCHES ET CARILLONS

- **Campanae Helveticae (Gilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses, GCCS), n° 18 – 2009 :**

Les sonneries de cloches de la ville de Baden de la fin du 15<sup>e</sup> siècle à nos jours – Dimension communautaire des cloches dans les légendes populaires traitant de la fonte de cloches – Le rôle du moine Tanko de l'abbaye de St-Gall dans un conte suisse relatif à une fonderie de cloches.

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 84 – novembre 2010 :**

Compte rendu du congrès 2010 de la GCNA à Naperville (Ill.) – Congrès combiné de la GCNA et de la Fédération Mondiale du Carillon fin juin 2011 – Nouveaux carillonneurs et nouveaux membres honoraires de la guilde – Le 500<sup>e</sup> anniversaire du carillon à clavier – In memoriam : John Courter (et al.) – Nouvelles des associations régionales et de l'étranger.

- **Klok en Klepel (Nederlandse Klokkenspel-Vereniging, NKV), n° 112 – septembre 2010 :**

Réflexions sur l'enseignement du carillon – Le carillon de Monnickendam, le plus ancien encore en activité au monde (Partie II) – In memoriam : John Courter – Les activités de l'association de soutien aux carillons de Maastricht – Le dictionnaire campanaire multilingue assemblé par Leen 't Hart – Un nouveau clavier au carillon Hemony de Amersfoort – Concours de carillon à Bolsward en été 2010 – Compte rendu de participation au congrès 2010 de la GCNA à Naperville (Ill.).

*Supplément musical : « Menuet (extrait de Humoresque de Concert, opus 14 n° 1) », de J. I. Paderewski, arr. G. Kok.*

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 167 – juillet-août-septembre 2010 :**

La sonnerie de la collégiale St-Pierre de Leuze-en-Hainaut – Bénédiction de deux petites cloches de carillon et d'une cloche de



chœur à Namur – In memoriam : Jean Mangelinckx – Clavier d'étude construit par B. Kervyn.

*Supplément musical* : « Carillon pour bercer Alexandra et Sylvestre », de E. De Vos.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 16e année, n°3 – juillet-août-septembre 2010 :**

Interview de Jo Haazen à l'occasion de son départ à la retraite en tant que Directeur de l'École de Carillon de Malines – In memoriam : John Courter – Le carillon du Palais des fêtes et de la culture d'Ostende – Le carillon de Bruges au 19<sup>e</sup> siècle, une source d'inspiration pour le courant romantique – Actualités campanaires.

*Supplément musical (téléchargeable par les membres de l'association à partir du site internet de la VBV)* : « Prélude (opus 4) » et Grande Valse Brillante (opus 18) » de Fr. Chopin, arr. K. Van Assche.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 65 – septembre-décembre 2010 :**

A propos d'un arrêt récent sur l'usage du toit-terrasse de l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer – Le patrimoine campanaire maritime – Actualités campanaires de France et d'ailleurs : cloches, sites internet à thème campanaire, réglementations et jurisprudence, vie de l'association (dont l'excursion campanaire SFC-ACW-GCCS d'avril 2010 en Rhénanie), nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.

*Supplément* : Description de quelques sonneries remarquables de Strasbourg, par O. Tarozzi. Ce document est accompagné d'un CD présentant l'enregistrement de ces sonneries.

## HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), n° 108 – décembre 2010 :**

Horloges monumentales sur les routes de vacances : Prague (CZ) et Tübingen (DE) – Possibilité de datation d'horloges monumentales par le nombre de dents de leurs roues dentées – Les lois physiques régissant le fonctionnement des balanciers – La restauration de l'horloge monumentale de Terkaple (Partie II) – Excursion de l'association à la découverte de patrimoine horloger de Gloucester (Angleterre).

# Nouvelles publications

## CLOCHES ET CARILLONS

### Les cloches de nos villages racontent ...

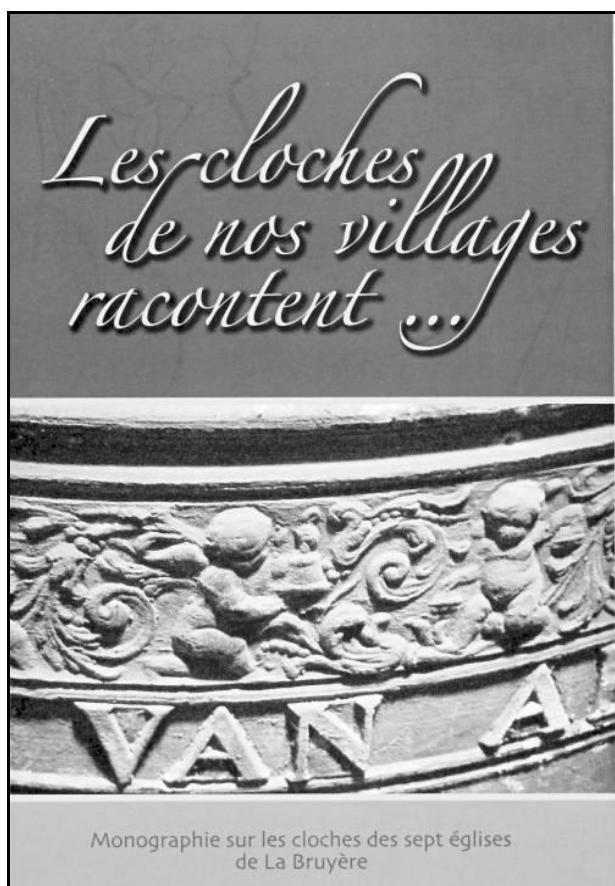
Monographie sur les cloches des sept églises de La Bruyère

**D. Clerin, P. Debois, E. Delsaute, R. Dreze, P. Mercier,  
M. Mercier-Lecharlier, P. Slégers, C. Slégers-Prévinaire**

112 pages – 230 x 165 mm – Très nombreuses illustrations (en couleur)

Ed. : La Maison de la Mémoire Rurale de La Bruyère – ISBN 978-2960096606

Prix : 20,00 € + 4,00 € de frais de port = 24,00 € à virer sur le compte de l'ACW figurant en page 2 du présent Bulletin Campanaire



Cette monographie réalisée en collaboration avec l'ACW présente l'inventaire des cloches des églises de Bovesse, Emines, Meux, Rhisnes, St-Denis, Villers-lez-Heest et Warisoulx (villages constituant l'entité de La Bruyère, au nord de la Province de Namur).

Pour chacune de ces églises, l'ouvrage présente un résumé de l'histoire de l'édifice, les informations disponibles concernant l'histoire de ses cloches, ainsi qu'un tableau regroupant les caractéristiques techniques et iconographiques de celles-ci. Ce document, plein de saveur locale et généreusement illustré,

résulte d'un remarquable travail d'équipe qui n'a pas ménagé ses efforts pour visiter les clochers concernés et produire ce qui constitue une intéressante « première » dans le genre en Wallonie. Il se termine par un index des fondeurs, un glossaire et une liste des sources bibliographiques.

## Les cloches en France au Moyen Âge

Archéologie d'un instrument singulier

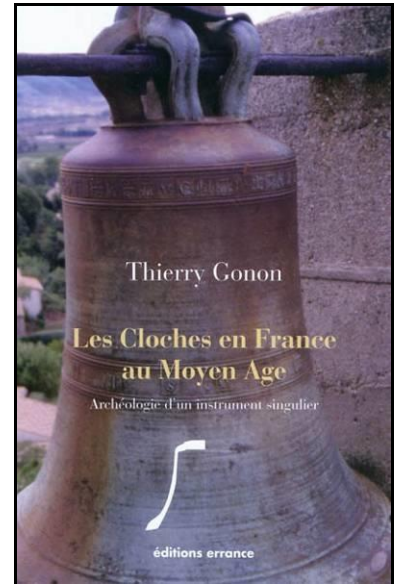
Thierry Gonon

200 pages – 240 x 160 mm – Nombreuses illustrations (en N/B)

Ed. : Errance (Collection des Hespérides) – ISBN 978-2877724159

Prix : 35,00 € (port non compris)

Cet ouvrage dresse un large panorama de la situation campanaire en France du Haut Moyen Âge jusqu'à la fin de la période gothique. Il aborde en détail l'évolution de la forme, du profil et de la composition des cloches, l'évolution de leur usage, de leur décor et épigraphie et traite des différences géographiques ainsi que du statut du fondeur à l'époque. Il est accompagné d'un CD audio présentant l'enregistrement sonore de 83 cloches médiévales (info : SFC).



## HORLOGERIE MONUMENTALE

### The Turret Clock Keeper's Handbook

*(Le manuel du préposé à l'entretien d'horloges de tour)*

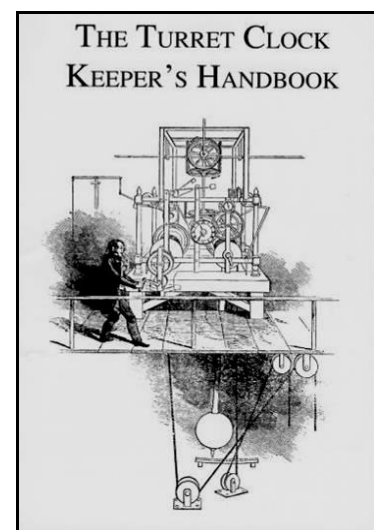
Chris McKay

39 pages – 210 x 147 mm – 35 illustrations (N/B)

Ed. : The Antiquarian Horological Society (Royaume-Uni) – ISBN 0901180327

Prix : 2,00 £ (port non compris)

Ce fascicule décrit de manière très pragmatique l'histoire de l'horlogerie, le mode typique d'installation d'une horloge de tour, le fonctionnement de ce type d'horloge, la maintenance requise, ainsi que les possibilités de réparation en cas de problèmes. Il contient un lexique de la terminologie anglaise dans le domaine, ainsi qu'une bibliographie des ouvrages principaux s'y rapportant.



## Le courrier des lecteurs

### **Au sujet de l'article « Nettoyer ou ne pas nettoyer des cloches »**

Bulletin Campanaire 2010/4 - n° 64 - p. 14 :

« Vous serez peut-être intéressé de connaître notre pratique occasionnelle qui consiste non seulement à améliorer l'aspect visuel de la cloche, mais aussi (et la chose est importante) à bloquer la dégradation acoustique de certains de ses tons partiels suite à la perte de métal par effet de corrosion. En cas de présence d'une quantité importante de matière « étrangère » sur la cloche, la réverbération acoustique de celle-ci peut, par ailleurs, être raccourcie. La cloche dans les photos en annexe (à gauche = cloche non nettoyée) fut nettoyée par projection de billes de verre. Après traitement (photo de droite), elle présente à nouveau une patine naturelle ».



**H. Bagot** (Fondeur de cloches à Adelaïde, Australie)

### **Au sujet de l'article « Ornementation énigmatique de deux horloges de tour »** - Bulletin Campanaire 2010/3 - n° 63 - p. 36 :

« La région de Mons-Borinage est la terre des dragons et je pense que, plus d'une tête de loup ou de chien, il faut voir dans ces profils une tête de dragon. Le Dragon de Mons est probablement inspiré d'une tête de crocodile momifiée trouvée au Moyen Âge dans les marais de Wasmes ... Toutes les églises gothiques rurales de la région de Mons (Bernissart, Baudour, Havré, Ghislage, etc.) sont couvertes d'une voûte en bois soutenue par des poutres dont les deux assises affectent la forme d'une tête de dragon ou de crocodile. La littérature consacrée au folklore hainuyer pourrait certainement apporter d'autres informations sur le sujet ».



Ornementation énigmatique de deux horloges monumentales du Hainaut

**J. Lefrancq** (Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles)

# Agenda

*Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin décembre 2010.*

- **8 avril - 13 juin : Beloeil : exposition d'horloges monumentales**

L'exposition aura lieu dans la grange rénovée de l'ancienne brasserie Roy, à côté du célèbre château de Beloeil (Province du Hainaut). Elle bénéficiera du concours de l'Administration communale, de l'ACW, de la Section Horlogerie de l'institut IATA (Namur) ainsi que de collectionneurs privés. Plusieurs dizaines d'horloges d'édifice seront visibles (voir page 32 du présent Bulletin Campanaire).

- **16 avril : Beloeil : Assemblée générale 2011 de l'ACW**

Les modalités pratiques de cette Assemblée générale seront communiquées fin mars par courrier personnel aux membres de l'association.

Cette rencontre permettra également de visiter l'exposition d'horlogerie monumentale qui se déroulera à cette période à Beloeil (voir ci-dessus).

- **4 - 6 mai : Amay (IPW, Centre de La Paix-Dieu) : stage de formation consacré au patrimoine campanaire**

Identifier, entretenir et valoriser le patrimoine campanaire (cloches, carillons, horloges monumentales) seront les thèmes abordés durant ces journées de formation qui s'adressent à toute personne (fabriciens, agents communaux, architectes, personnels des services publics, ... ) désireuse de découvrir la réalité du monde campanaire en ce début du XXIème siècle. Voir aussi page 7 du présent Bulletin Campanaire.

*Renseignements et inscription* : Annick Piron – IPW-Centre des métiers du Patrimoine "La Paix-Dieu" – Rue Paix-Dieu, 1b – B-4540 Amay (BE).

Tél: +32 85 410 354 – GSM: +32 478 688 788 – Fax: +32 85 410 380 –

e-mail : a.piron@paixdieu.be – site : [www.paixdieu.be](http://www.paixdieu.be)

- **28 juin - 2 juillet : Bloomfield Hills (MI, USA) : 17<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC)**

Le prochain congrès de la FMC aura lieu cet été dans la verdoyante banlieue de Detroit (Michigan, USA). Il sera couplé au congrès 2011 de

la Guild of Carillonneurs of North America (débutant le 26 juin) qui fêtera à cette occasion son 75<sup>e</sup> anniversaire. L'épicentre de ces événements sera le vaste complexe paroissial de Kirk in the Hills, doté d'un carillon Petit & Fritsen de 77 cloches, dont on fêtera cet été les 50 ans d'existence.

En marge de ces congrès, les organisateurs mettent sur pied des tournées de concert dans divers états des USA, permettant aux carillonneurs étrangers d'amortir leurs frais de voyage et de participation à ces congrès (voir [www.gcna.org/events-news.html](http://www.gcna.org/events-news.html)).

Les réunions du Comité des délégués de la FMC débiteront le dimanche 26 juin.

*Renseignements* : sites Internet de la FMC ([www.carillon.org/onglet Congrès mondial](http://www.carillon.org/onglet_Congrès_mondial)) et de la GCNA ([www.gcna.org/onglet Events and News/calendar](http://www.gcna.org/onglet_Events_and_News/calendar)).



*Le site de Kirk in the Hills, épicentre du 17<sup>e</sup> congrès de la FMC*

### **Délai pour le prochain Bulletin Campanaire**

Nous vous invitons à nous faire parvenir **avant le 15 mars** les informations que vous souhaiteriez communiquer dans les rubriques ***Agenda, Potins campanaires, Courrier des lecteurs*** ou autres du prochain Bulletin Campanaire.

### **Illustrations des pages de couverture :**

***Page de garde*** : cathédrale de Tournai et ses 5 clochers.

***Couverture de dos*** : cathédrale Metropolitana de San Luis Potosi, récemment dotée d'un carillon Eijsbouts de 3 octaves et de 4 nouvelles cloches de volée.

# **CAMP**



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont  
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix  
imbattable**

**Made in Belgium,  
Mondialement exporté**

**Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN**

**Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59**

**E-mail: [info@campatellin.be](mailto:info@campatellin.be)**

**[www.campatellin.be](http://www.campatellin.be)**



ROYALE **EIJSBOUTS**

ANNO 1872



Royal Eijsbouts - Fonderie de cloches et Fabrique d'horloges  
Boîte Postale 2 - NL 5720 AA Asten - Pays-Bas  
Téléphone +31 493 691445 - Télécopie +31 493 693300  
[royal@eijsbouts.com](mailto:royal@eijsbouts.com) - [www.eijsbouts.com](http://www.eijsbouts.com)



Le Bulletin Campanaire est publié grâce au concours de  
l'Institut du Patrimoine wallon (IPW)